

La Supraconscience.

Ici et là. Réflexions sur l'au-delà et sur ce qui est devant nous.



Carlos González González

Préface.

Dans ce livre, nous allons réfléchir sur la limite entre la vie et la mort, les EMI ou expériences de mort imminente. Ces expériences transcendent, pour ainsi dire, notre existence physique et nous conduisent à expliquer des concepts tels que la Supraconscience. Après notre mort, cette Supraconscience ou conscience non locale continue son voyage au-delà du plan physique. Et même si notre corps a cessé de fonctionner, l'énergie qui le compose se transforme et continue d'exister. En d'autres termes, notre énergie ne se détruit pas, elle se transforme seulement.

La Supraconscience ou son équivalent a été vue d'une manière très similaire par différents philosophes. Par exemple, Descartes, avec son dualisme, établit que la réalité se divise en deux substances : la res cogitans, c'est-à-dire la pensée, la conscience, et la res extensa, c'est-à-dire la matière.

Dans la philosophie de Spinoza, qui n'admet qu'une substance, il y a un mouvement qui, comme la Supraconscience, consiste à transcender la vision limitée du "moi" individuel.

Chez Teilhard de Chardin, la « Gnosphère » représente un stade avancé de la conscience humaine et est une forme de conscience collective où l'humanité se connecte à un niveau profond de compréhension et de sagesse universelles.

La Supraconscience est aussi liée aux religions. Par l'exemple, le Christ glorieux va au-delà de ce qui est mondain et limité, touchant une dimension transcendantale d'unité et de plénitude. De même, la Supraconscience et l'Islam partagent beaucoup de points communs concernant l'unité

avec le divin, la transcendance de l'ego, l'illumination spirituelle et la transformation intérieure.

Des processus ou des modes similaires peuvent également être vus dans le mysticisme, le judaïsme, le taoïsme et le bouddhisme.

Jésus, en tant que référent spirituel de premier ordre est considéré avec respect et admiration par des auteurs non chrétiens comme Spinoza, Einstein et Gandhi.

Nous analyserons ensuite l'éthique de Spinoza, qui pense que l'existence de Dieu est son essence même. Et cette puissance divine se manifeste dans la nature elle-même, dans le déroulement des événements qui répondent toujours à un ordre intérieur ou à une causalité.

Plus loin, dans Dilexit nos, François nous indiquera que, comme disait saint Paul, le Christ nous a aimés pour nous aider à découvrir que de cet amour rien ne pourra nous séparer.

Enfin, nous verrons que la conscience est une faculté qui permet de nous reconnaître, savoir que nous existons dans un présent, que nous sommes conscients d'avoir un passé et un futur, que nous sommes vivants et que nous faisons partie d'un univers que nous pouvons modifier.

Table des matières.

- 1.- Les EMI.
- 2.- La supraconscience et les philosophes.
- 3.- La supraconscience et les religions.
- 4.- Opinions sur le Christ de penseurs non chrétiens.
- 5.- Commentaires sur l'éthique de Spinoza.
- 6.- L'amour chrétien ou Agápē.
- 7.- La conscience.
- 8.- Bibliographie.
- Références
- Remerciements

1.- Les EMI

1.1.-

Le Docteur Sans Segarra explique que tout phénomène naturel peut être expliqué par des lois physiques et mathématiques, suivant les principes de la méthode cartésienne et newtonienne.

Et dans le domaine de la médecine, la méthode scientifique est utilisée pour tester des hypothèses et faire progresser nos connaissances.

En allant plus loin, l'expérience de mort imminente montre des aspects de notre conscience qui transcendent notre existence physique. Et cela nous amène à explorer des concepts tels que la supraconscience ou conscience non locale.

La méthode scientifique traditionnelle ne peut pas expliquer complètement les ECM.

Cependant, la physique quantique offre une vision de l'univers qui va au-delà de ce que nous pouvons comprendre avec nos sens.

Et cette discipline suggère que la réalité est beaucoup plus complexe et mystérieuse que ce que nous percevons habituellement.

Ainsi, des phénomènes tels que la superposition d'états quantiques et l'entrelacement pourraient fournir une explication pour certaines ECM.

La méditation permet d'accéder à des états de conscience au-delà de l'expérience quotidienne.

Vous pouvez vraiment accéder à des états de conscience au-delà des situations habituelles. Vous pouvez même expérimenter directement la nature transcendante de la conscience et sa connexion avec l'univers en général. Et nous pouvons déduire que notre conscience n'est pas limitée à notre corps physique ou à notre expérience sensorielle immédiate.

Notre conscience peut être connectée à un champ plus large : la Supraconscience ou conscience non locale.

Si c'est le cas, la mort n'est pas la fin absolue, suivant la logique matérialiste et la seconde loi de la thermodynamique.

En d'autres termes, notre réalité existentielle est éternelle et va au-delà de notre corps et de notre esprit.

1.2.-

La conscience nous donne connaissance de notre existence, de nos réflexions et de nos actes.

À chaque instant, elle permet de savoir qui je suis, ce que je pense, ce que je fais et dans quel environnement je me déplace.

En conséquence, cette conscience s'accompagne de la conscience de soi ou de la réflexion sur soi.

Et la conscience provient du cerveau, mais aussi de l'environnement social, en tant que conscience collective.

La conscience est un état quantique cohérent où toutes les parties agissent à l'unisson.

Dans les états élevés de conscience, un pont transcendant est établi entre le matériel et le spirituel, un pont qui génère un grand sentiment d'expansion, de libération, qui mène à la

paix, l'harmonie et une union profonde avec la nature et avec l'énergie quantique universelle, l'énergie première.

Dans ces états, l'ego est contrôlé et l'égoïsme disparaît.

La Supraconscience est l'idée que la conscience n'est pas simplement le résultat de l'activité neuronale dans le cerveau, mais qu'elle existe à un niveau plus profond et fondamental de la réalité.

La Supraconscience nous connecte avec le monde qui nous entoure et c'est comme une sorte de champ d'énergie qui imprègne tout l'univers.

Il est possible que la Supraconscience existe non seulement dans le temps de notre vie, mais aussi avant notre naissance et après notre mort.

Si c'est le cas, la conscience est éternelle, transcende la vie individuelle et est présente dans tout l'univers.

Pour tout cela, la mort ne serait pas la fin de la conscience mais un changement dans sa manière de se manifester.

Et l'intuition que la conscience survit à la mort a été explorée par de nombreuses cultures et religions tout au long de l'histoire.

Dans certaines d'entre elles, on croit qu'elle s'incarne dans une nouvelle forme de vie après la mort, tandis que dans d'autres, on considère que la conscience individuelle se joint à une conscience universelle ou divine.

L'esprit et le corps ne sont pas des entités séparées, mais ils sont interconnectés et font partie d'un tout beaucoup plus grand.

La Supraconscience suggère que l'esprit et le corps font partie d'un système plus large qui inclut tout l'univers et que la conscience est la force qui les unit.

Par conséquent, nous sommes tous la nature, nous sommes poussières d'étoiles, comme l'a dit pour la première fois Hubert Reeves, nous sommes, en fin de compte, l'énergie quantique universelle.

Souvent, les personnes qui ont expérimenté la Supraconscience en parlent en termes d'un profond sentiment de paix, d'harmonie, de quiétude, d'amour et de joie.

1.3.-

La méthode scientifique cartésienne et newtonienne nous permet d'aborder les problèmes aussi bien physiques qu'émotionnels avec une approche systématique et rigoureuse.

Bien que cette méthode puisse nous amener à voir la vie comme finie, elle nous rappelle aussi qu'il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas sur cette même vie et qu'il nous reste des possibilités infinies à connaître.

La méthode scientifique étudie l'univers macroscopique en s'appuyant sur le matérialisme.

Ceci détermine une séparation entre la science et la métaphysique ou entre la matière et l'esprit.

Descartes lui-même a conditionné la méthode scientifique au discours des lois naturelles et de la matière, laissant les phénomènes transcendants à d'autres disciplines comme la métaphysique, la philosophie et la religion.

D'autre part, la mécanique quantique est une branche de la physique qui traite des particules à très petites échelles comme les atomes et les particules subatomiques.

Max Planck a démontré que l'énergie dépend de la fréquence de l'onde électromagnétique et de la constante universelle qui porte son nom.

En d'autres termes, plus la fréquence est élevée, plus l'énergie est élevée.

Planck a démontré que les ondes électromagnétiques vont en petits lots ou "quanta", d'où le nom de la mécanique quantique.

Ces particules présentent des comportements étranges et inattendus, comme être à plusieurs endroits en même temps (superposition) pour s'affecter mutuellement et instantanément quelle que soit la distance qu'elles séparent (entrelacement).

Enfin, l'explication quantique nous permettrait de prendre en compte quatre conséquences :

- a) Meilleure compréhension de la conscience, ce qui permettrait de faire progresser les neurosciences et la psychologie.
- b) Des progrès médicaux qui permettraient de mettre au point de nouveaux traitements pour les troubles de la conscience tels que le coma ou la maladie d'Alzheimer.
- c) Revoir nos notions de vie et de mort si nous considérons que notre conscience est un processus quantique qui peut exister indépendamment de notre corps physique.

d) Implications philosophiques et éthiques, en posant des questions sur notre identité, notre but et notre place dans le monde.

1.4.-

Les EMI surviennent chez des patients en mort clinique, c'est-à-dire dans une situation où le patient présente un arrêt cardiaque avec électroencéphalogramme plat, un arrêt respiratoire et un manque de réflexes et d'activité mentale.

Certains patients peuvent être ramenés à la vie par réanimation cardiorespiratoire.

Grâce aux progrès scientifiques actuels, si l'on agit dans la première minute après un arrêt cardiaque, jusqu'à 33 % des patients peuvent être récupérés.

Les EMI et les progrès de la réanimation remettent en question nos notions traditionnelles de vie et de mort, nous avons donc besoin de nouvelles façons de comprendre ces concepts.

Les EMI peuvent être aussi variées que les personnes qui en sont victimes. Certaines personnes rapportent des sentiments de paix et d'amour inconditionnel, tandis que d'autres expliquent qu'elles ont retrouvé leurs proches décédés.

Et il y a aussi des EMI qui décrivent des expériences dans lesquelles les personnes touchées sortent de leur propre corps et observent leurs efforts pour sauver leur vie d'une perspective externe.

Et dans tous les cas d'ECM nous trouvons une structure similaire.

Ces expériences sont un mystère pour la science moderne et très probablement il faudra recourir non pas à la méthode scientifique traditionnelle mais à la mécanique quantique si nous voulons trouver des explications à ces phénomènes.

Et comme si cela ne suffisait pas, les EMI ont un impact profond sur ceux qui en sont victimes. En fait, beaucoup d'entre elles font état de changements durables dans leurs attitudes et croyances par la suite. Et certaines personnes disent même que leur peur de la mort a diminué ou disparu. De plus, elles éprouvent alors une plus grande appréciation pour la vie et l'harmonie cosmique.

Bien que cela puisse nous surprendre, les EMI sont très courantes. Les patients qui ont vécu une EMI sont convaincus qu'il s'agit d'une réalité complètement différente des rêves. Ce n'est pas non plus une hallucination.

Et cette expérience va être rappelée pour le reste de la vie, avec toutes sortes de détails.

Les EMI ont souvent un impact psychologique profond sur la conception existentielle de ceux qui l'ont vécue.

Souvent, beaucoup de personnes qui ont vécu une EMI ne veulent pas la partager par peur d'être mal comprises.

Les principes types qui sont répétés dans les ECM sont les suivants:

- a) Perception d'une expérience hyper réelle, souvent plus "réelle" que la réalité elle-même.
- b) Expérience hors du corps, les individus se sentent qu'ils ont quitté leur corps physique et peuvent observer de l'extérieur leur propre corps et les événements qui se produisent.

c) Perceptions extraordinaires telles que l'écoute des pensées d'autrui, ou même expliquer des faits qui se passent ailleurs ou qui vont se passer.

d) Mouvements à travers un tunnel ou le vide, une sorte de voyage vers une lumière brillante.

e) Entrée dans une autre dimension, souvent décrite comme un lieu de grande beauté et de paix.

f) Rencontre avec d'autres personnes, qui peuvent être des êtres chers déjà décédés ou d'autres que l'on désigne comme "guides".

La description des ECM par les patients a ces caractéristiques :

- La communication avec d'autres êtres n'est possible que par la pensée.

- Ces personnes ne vivent que le moment présent. Il n'y a ni passé ni futur.

- Elles peuvent se déplacer sans les constrictions de l'espace et du temps rien qu'en y pensant.

1.5.-

Bien que le cerveau représente 2% du poids personnel, la réalité est qu'il consomme 20% de l'énergie totale.

La source de l'énergie cérébrale est le glucose, mais avec la particularité que le cerveau n'accumule pas les réserves de celui-ci, comme cela se produit dans les muscles où il est stocké sous forme de glycogène.

D'autre part, les neurones sont très sensibles au manque d'irrigation cérébrale, Si vous passez entre cinq et dix minutes sans recevoir de sang et donc oxygène, les lésions qui se produisent sont irréversibles. Et il est vital de réanimer immédiatement.

Cela dit, comparons les hallucinations avec les manifestations des EMI.

Les deux présentent des différences évidentes :

- Les EMI ont une structure logique, tandis que les hallucinations sont absurdes et dénuées de sens.
- Les patients se souviennent des derniers détails de leur EMI, même après des années. Les hallucinations, cependant, sont rapidement oubliées.
- Les EMI ont un impact psychologique très profond sur votre conception existentielle, un effet de changement qui ne se produit pas dans les hallucinations.

En plus de tout cela, les ECM présentent des phénomènes qui n'ont pas d'explication scientifique, comme la possibilité de traverser facilement des structures solides.

Et un autre phénomène surprenant est la capacité de décrire en détail des situations qui se produisent à ce moment-là à une grande distance.

1.6.-

Les lois fondamentales de la physique quantique sont :

- L'élément structurel de l'univers n'est pas la matière mais l'énergie. Tout est énergie.
- L'énergie n'est ni créée ni détruite, elle se transforme seulement.

-L'énergie se propage en ondes électromagnétiques de fréquence à intensité variable.

Le physicien théorique français Louis-Victor-Pierre Raymond de Broglie a fait une observation surprenante : « Il a découvert que les particules subatomiques pouvaient être à plusieurs endroits en même temps et qu'elles pouvaient se manifester comme onde (énergie) ou particule (matière).

Cette activité onde-particule forme l'un des piliers centraux de la mécanique quantique. C'est la superposition d'états.

Albert Einstein, malgré le rejet d'autres collègues, a soutenu avec enthousiasme les conclusions du physicien français. De Broglie a été le premier scientifique de haut niveau à demander la création d'un laboratoire multinational, une proposition qui a conduit à la création du CERN.

Et il y a des paramètres de la méthode scientifique qui changent en mécanique quantique. Le temps est linéaire dans la méthode scientifique, avec passé, présent et futur. En mécanique quantique, comme l'ont démontré Einstein et Hawking, le temps est circulaire. Il n'existe que le présent, le moment présent, le maintenant.

En outre, Einstein, Bohr et Bell, ainsi que Rosen et Podolski ont décrit le principe de l'entrelacement quantique, qui consiste dans la transmission d'informations indépendantes de l'espace et du temps.

La mise en pratique de ce principe dépasse la vitesse maximale de 300.000 km/s établie dans la théorie de la relativité.

Cependant, le principe n'est vrai que dans une situation bidimensionnelle, non tridimensionnelle, où le fameux principe d'Einstein s'applique.

Si nous appliquons avec une vision anthropologique les principes quantiques de base à l'être humain, nous arrivons à trois conclusions :

-Le corps humain est une énergie tridimensionnelle de basse fréquence. En réalité tout objet matériel est constitué d'atomes mais entre le noyau et les électrons il y a un énorme espace qui permettrait le passage des ondes électromagnétiques subtiles. Ceci est appelé "effet tunnel".

-Les émotions, les sentiments, les pensées, les souvenirs de l'esprit humain sont des énergies électromagnétiques à haute fréquence. Par la superposition d'états, l'énergie peut se présenter comme matière ou comme énergie.

-La Supraconscience est une énergie subtile à haute fréquence qui persiste malgré la mort clinique et a une continuité en dehors du cerveau. Cette énergie subtile, cette conscience non locale, justifie les expériences vécues par les patients après leur EMI.

1.7.-

Notre corps physique est une manifestation d'énergie de basse fréquence. Après la mort physique, ce corps cesse de se trouver dans la forme que nous connaissons, mais cela ne signifie pas la fin de notre existence réelle.

Notre réalité la plus existentielle, qui est la conscience non locale, perdure au-delà de la mort physique. Cette conscience non locale, notre véritable essence, n'est pas limitée par les restrictions de temps et d'espace que nous connaissons dans notre réalité physique, mais cette forme d'existence transcende les limitations de notre corps physique.

À mon avis, la mort corporelle, notre conscience non locale continue son voyage au-delà du plan physique. Bien que

notre corps ait cessé de fonctionner, l'énergie qui le compose se transforme et continue à exister sous de nouvelles formes. Autrement dit, l'énergie est conservée et transformée.

Notre essence authentique, notre conscience non locale, est libérée au moment de la mort et se déplace dans une autre dimension, c'est-à-dire à un autre niveau, à une autre situation énergétique.

Cette transition peut être vue comme un voyage vers une nouvelle phase d'existence, au-delà des limites de notre corps.

En d'autres termes, notre corps se décompose alors que notre conscience non locale perdure.

La mort n'est donc pas la fin mais une transformation, un pas vers une nouvelle forme d'existence.

La réalité est un cycle de naissance, d'amour et de mort. Ce sont les trois principes fondamentaux de notre vie.

Enfin, nous pouvons célébrer la vie, aimer profondément et affronter la mort avec sérénité. C'est la clé pour vivre une vie pleine et significative.

1.8.-

La Supraconscience comme énergie subtile haute fréquence non locale présente ces propriétés.

-Elle est éternelle. Selon les principes de la mécanique quantique, seul le présent existe. Par conséquent, en termes quantiques, l'éternité est l'absence de passé et d'avenir.

-Elle est holistique, c'est-à-dire qu'elle est comme un tout.

-Les propriétés de la conscience quantique universelle sont l'omniprésence, l'éternité, l'omniscience et l'omnipotence.

-La Supraconscience nous rend uniques et irremplaçables. Elle a la capacité de réduire l'énergie en matière et est holistique par rapport à l'énergie quantique universelle. En d'autres termes, la Supraconscience est la présence de l'énergie première en chacun de nous.

L'écrivain Victor Hugo considérait que cette énergie est la présence de Dieu en chacun.

Jésus-Christ a répété maintes fois que les êtres humains, enfants de Dieu, sont faits à l'image et à la ressemblance d'Abba, le Père.

La Supraconscience, qui est une énergie de haute fréquence, ne peut pas se manifester en trois dimensions, mais elle s'exprime de différentes manières :

- Par l'introspection et la méditation profonde.

- Par l'intuition, expression de l'omniscience de notre cerveau.

- Par la créativité, qui est une manifestation de la Supraconscience.

- Par les expériences transcendantales des EMI. Celles-ci ont leur origine dans la conscience non locale, dans la Supraconscience.

- Par les archétypes déjà cités par Platon, et tout particulièrement par Jung, qui sont des principes universels qui régissent la pensée de toute l'humanité et qui indiquent si nos actes sont éthiques ou non.

- Pour le bonheur, que nous pouvons atteindre en accord avec notre supraconscience, au-delà des objectifs purement matérialistes de l'ego.

-Par le libre arbitre, car la liberté authentique est une propriété de la Supraconscience. Nous serons vraiment plus véritablement libres avec elles que sous le seul contrôle de l'ego.

1.9.- La biologie quantique étudie les processus qui ont lieu dans les êtres vivants et qui sont basés sur des effets caractéristiques de la mécanique quantique. Les principes de base quantiques qui justifient la biologie quantique sont :

- La cohérence quantique.
- L'entrelacement des quantiques.
- La superposition des états.
- Le phénomène du tunnel.

Einstein avait déjà mentionné la possibilité de processus quantiques dans le domaine de la biologie.

Schrödinger, dans son livre Qu'est-ce que la vie ? , affirmait que la biologie pouvait être fondée sur la mécanique quantique.

Plusieurs études scientifiques ont montré que la photosynthèse produit des phénomènes quantiques à température ambiante.

Rappelons que la photosynthèse est un processus qui convertit la matière inorganique à partir de la lumière du soleil et de l'oxyde de carbone dans lequel le carbone et l'oxygène sont libérés.

La cohérence quantique intervient dans la captation de l'énergie solaire par la chlorophylle, une protéine végétale.

D'autre part, la ferritine, très abondante dans différentes régions du cerveau humain, est capable de transporter des électrons à une distance de 80 microns par effet tunnel.

De même, en 2021, on a découvert que certains oiseaux possèdent une boussole quantique dans leurs yeux, un dispositif qui fonctionne grâce à la sensibilité d'une protéine aux processus physiques du comportement des atomes et des électrons.

La biologie quantique est donc un domaine de recherche novateur et passionnant, mais elle en est encore à ses balbutiements.

1.10.-

Apparemment, c'est en ce Dieu de Spinoza qu'Einstein lui-même croyait.

Et dans le christianisme, Jésus nous a exprimé cela d'une manière claire et précise : *Dieu est parmi vous, mais vous n'êtes pas capable de le voir.*

Tout l'univers est connecté par une force, par une science intelligente. Et c'est la première énergie.

1.11.-

La conscience quantique universelle peut recevoir des noms différents : conscience quantique première, intelligence première, énergie quantique universelle, concepteur intelligent, etc.

Ce principe unique est présent dans toutes les religions, qui à leur tour le nomment selon leur propre idiosyncrasie : Jéhovah, Yahvé, Dieu, Allah, Brahman, Tao, etc.

Einstein affirmait qu'il existait une synchronisation parfaite dans l'univers parce que celui-ci suivait des lois. Chaque fois qu'il y a des lois, disons qu'elles ont été établies par une intelligence supérieure, c'est-à-dire le concepteur intelligent, l'énergie quantique première.

Les physiciens recherchent l'énergie première par la science, les mystiques par la spiritualité.

Les uns et les autres arrivent à la même conclusion : toute matière ne naît et n'existe qu'en vertu d'une force.

Derrière elle se trouve un esprit conscient et intelligent. Et cet esprit, comme le soulignait déjà Planck, est la matrice de toute matière.

Notre corps est de l'énergie collée dans la matière, poussière d'étoiles nées du Big Bang par Dieu. Et Il est bon, et se manifeste en chacun de nous dans la conscience non locale (la Supraconscience).

Le Dieu de Spinoza, une réalité éternelle, infinie, parfaite, est celui de l'unité, de l'harmonie et de l'amour.

Après une EMI, les patients ont besoin de beaucoup de soutien et de compréhension.

Le processus d'intégration peut être long, parfois très long, et parfois difficile et angoissant.

Par peur de l'incompréhension, ces patients ne partagent parfois pas leur expérience.

On pense donc que l'incidence des ECM est plus élevée que ce que nous connaissons, car de nombreux cas restent anonymes.

Les EMI ont aussi un impact psychologique profond sur les patients, qui dure toute leur vie.

Cette expérience affecte leur conception existentielle, leurs valeurs, leurs croyances religieuses et leur comportement.

Les changements subis après une EMI sont généralement les suivants :

- La valeur de la conscience est augmentée et il y a moins d'attachement à l'ego propre.
- On s'intéresse davantage aux aspects liés à la philosophie, à la psychologie et à la théologie.
- Dans la relation personnelle, ces personnes deviennent plus compréhensives et moins critiques. L'empathie avec les autres augmente beaucoup.
- On observe un profond changement dans leur conception existentielle et dans la valeur et le but de la vie.
- Les détails sont valorisés et le moment présent est vécu intensément.
- Il a un grand respect pour la nature.
- Vous perdez la peur de la mort, sachant maintenant qu'il y a une vie au-delà.

Nous, les êtres humains, craignons généralement la mort par ces facteurs :

- Le passage de la vie à la mort est souvent douloureux, pénible, angoissant et d'une grande solitude.
- La mort est un pas vers l'inconnu et une perte de toutes les valeurs matérielles acquises au cours de la vie.

En fait, nous venons sans rien et nous partons sans rien.

Nous avons un puissant instinct de conservation qui nous unit à la vie.

Comme disait Spinoza, chaque chose, en tant que telle, s'efforce de persévérer dans son être.

Les personnes qui ont vécu une EMI se rendent compte que la naissance est une introduction dans un corps qui se détériore au fil du temps jusqu'à ce qu'il soit temps de le quitter.

Et dans ces personnes la spiritualité est éveillée, avec ou sans la filiation religieuse concrète.

Elles sont convaincues d'avoir établi un contact avec la conscience quantique universelle pendant leur EMI.

Ainsi la spiritualité est un besoin impérieux de communiquer avec l'énergie première, une relation intime indépendante des dogmes religieux.

Ces personnes deviennent plus intuitives et nous savons déjà que l'intuition est cette manifestation de l'énergie subtile à haute fréquence que nous appelons la Supraconscience.

Ceux qui ont vu leur vie pendant l'EMI se souviennent avec regret des actions négatives qu'ils ont prises consciemment envers les gens, les animaux ou la planète et deviennent plus empathiques et bienveillants.

Mais en revenant à votre ancienne réalité après votre EMI, ces changements existentiels peuvent vous causer des difficultés, particulièrement dans vos relations personnelles.

1.12.-

L'identité de la conscience locale neuronale a une origine matérielle externe et est définie comme ego.

L'ego est incertain, incomplet et changeant car sa stabilité dépend de l'opinion des autres.

Et cet ego agit dans le passé et dans l'avenir, mais pas tant dans le présent, temps propre de la Supraconscience.

Pour le reste, l'ego se déplace dans les instincts de base : notamment la survie et la procréation.

Les instincts ne peuvent être éliminés, mais nous sommes capables de les contrôler et de les orienter. Tout dépend du libre arbitre.

L'ego a de puissantes armes pour camoufler la Supraconscience :

- L'ignorance.
- L'égoïsme.
- Le penchant pour le matériel.
- La peur, en particulier la peur de la mort.

Teilhard de Chardin exprimait que, en commençant par le point Alpha, avec les impuretés, l'être humain doit évoluer jusqu'au point Omega libre d'impuretés, atteignant ainsi la sainteté, l'illumination, la maîtrise de la Supraconscience et le contrôle de l'ego.

Et quand la conscience est libre d'impuretés, elle est déjà un avatar, une énergie pure.

Nous pouvons atteindre la Supraconscience par deux moyens :

- Inconsciemment. C'est le cas chez les patients qui ont vécu une EMI.

-Par la méditation. Cette technique a pour but de laisser le mental vide afin que la Supraconscience puisse émerger.

La méditation est une arme puissante pour équilibrer notre existence.

La Supraconscience nous montre qu'il faut se situer dans le présent et contrôler l'ego.

Quand on parvient à contacter la Supraconscience, des expériences de paix, d'équilibre, de joie et un sentiment d'expansion, d'ouverture apparaissent.

Ce sentiment nous fait sentir que nous faisons partie d'un tout, que nous sommes unis avec amour à l'univers entier.

Ce chemin vers la spiritualité est indépendant de la filiation religieuse, même s'il est vrai que la prière sincère et profonde adressée à Dieu a, pour beaucoup de personnes, le même effet.

L'équilibre intérieur atteint par la méditation a un grand impact positif sur la santé et le bonheur.

Les situations de stress, d'angoisse et de tension sont éliminées en empêchant la libération des hormones qui y sont liées, comme le cortisol.

La méditation améliore également la santé physique et a un effet positif sur la tension artérielle et le rythme cardiaque.

D'autre part, la méditation améliore la digestion et régule le métabolisme du glucose chez le diabétique et renforce également le système immunitaire.

De plus, la pratique de la méditation freine le vieillissement grâce à son effet bénéfique sur les télomères qui se trouvent aux extrémités des chromosomes et les protègent.

Au niveau mental, la méditation favorise l'estime de soi, la capacité de concentration, la prise de décisions, la vitalité, l'intuition, la clarté des idées, l'optimisme, la gestion correcte des émotions, la mémoire et le repos.

La méditation, d'autre part, n'est pas une thérapie mais une méthode pour augmenter l'état de conscience.

Celui-ci produit avec la méditation une singularité avec la rupture de l'espace-temps et une expansion vers l'infini, la conscience pure.

Il ne faut pas se concentrer sur une idée ni forcer, car alors on génère de l'énergie. Il faut laisser couler.

Une autre façon consciente de contacter la Supraconscience est d'adopter la dynamique propre à celle-ci, les archétypes avec empathie, altruisme, bonté, justice et surtout amour.

Thérèse de Calcutta déclarait que *celui qui ne vit pas pour servir, ne sert pas à vivre*.

1.13.-

Carl Jung disait que ce qui a finalement survécu, c'est la psyché ; car la psyché, par opposition à la vie, ne peut être définie en termes biologiques.

Raymond Moody, psychiatre américain, est devenu célèbre dans les années 1970 pour son livre *Vie après la vie*, dans lequel il recueille les expériences de nombreuses personnes qui avaient eu des EMI.

Son travail a inspiré les autres chercheurs à explorer ce phénomène et a aidé à faire la lumière sur l'un des plus grands mystères de la vie : Qu'est-ce qui se passe après la mort?

1.14.-

Tessa Romero, qui a vécu une EMI, a conclu que la vie est très simple.

Elle a appris que nous sommes venus pour servir les autres, aimer, vivre et être heureux.

Tessa réalisa que nous étions tous un et que nous faisons tous partie de quelque chose de très grand, bien au-dessus de nous.

Et elle, qui n'était pas croyante, croit maintenant qu'il y a un être supérieur, que nous en faisons partie.

Selon Tessa, nos proches décédés sont avec nous. Même si nous ne sommes pas capables de les voir, nous pouvons sentir leur présence et recevoir des signes d'eux.

Elle croit que si nous sommes ouverts à cela, nous pouvons percevoir ces signes et savoir que nos proches sont avec nous.

Enfin, selon Tessa, l'amour est indestructible et aussi le plus grand qui existe dans l'univers.

Bien qu'un être cher puisse être décédé, son amour existe toujours et, avec le temps, cet amour s'intègre dans nos vies en remplissant le vide laissé par son absence.

1.15.-

Le physicien Max Planck nous fait savoir que la science ne peut pas résoudre le dernier mystère de la nature. Et c'est parce qu'en fin de compte, nous sommes nous-mêmes une partie du mystère que nous essayons de résoudre.

La méthode scientifique est rationaliste, matérialiste, déterministe et considère la matière comme l'élément structurel de base de l'univers.

Selon lui, l'être humain est constitué de matière.

La mort physique serait donc la fin de notre existence et disparaîtrait.

En arrêtant de penser, on cesse d'exister et on perd la conscience locale ou neuronale.

Disons que les signes de la mort sont l'arrêt cardiaque, l'arrêt respiratoire, la perte de conscience et l'électroencéphalogramme plat.

Si les mesures de réanimation cardiorespiratoire sont pratiquées, on peut réanimer les patients qui présentent un décès clinique et les récupérer.

Et certains qui sont restés dans cet état ont vécu des expériences définies comme des expériences de mort imminente.

Par ailleurs, ces EMI présentent des caractéristiques très différentes des hallucinations et sont inexplicables par la méthode scientifique, comme le transfert d'information indépendant de l'espace et du temps ou la capacité de traverser des structures solides.

Le développement d'une nouvelle discipline, la physique quantique, fournit une nouvelle approche conceptuelle de la conscience.

Cette discipline valorise le monde infiniment petit et nous offre de nouvelles possibilités de compréhension qui justifient les phénomènes transcendants des EMI.

Le corps, en tant que matière, est énergie de basse fréquence. Et la matière, selon l'interprétation quantique, présente de grands espaces entre les particules subatomiques. Et cela

explique la facilité avec laquelle les patients peuvent traverser des structures solides pendant les EMI.

Les activités mentales ont une interprétation quantique comme énergie, concrètement comme ondes électromagnétiques de fréquence élevée.

Nous devons finalement accepter l'existence d'une conscience non locale ou Supraconscience, qui est une énergie de haute fréquence non perceptible par nos organes sensitifs et sensoriels.

Et cette Supraconscience constitue notre identité authentique, nous rend uniques et irremplaçables, a la capacité de transformer l'énergie dans la matière et elle est holistique avec l'énergie première universelle et ses propriétés : omniprésence, omniscience et omnipotence.

1.16.-

En cas de doute, il convient de distinguer les EMI des hallucinations.

Les hallucinations n'ont pas de structure logique et sont en elles-mêmes absurdes, contrairement aux EMI.

Dans les EMI, les patients se souviennent des moindres détails et plus le temps passe, plus le souvenir est intense. Avec les hallucinations, la question est différente. Les patients se souviennent à peine d'elles et en fait les oublient.

Les EMI ont un impact psychologique profond, particulièrement sur la conception existentielle du patient qui devient plus spirituel et détaché de la matière, ce qui n'est pas le cas des hallucinations.

2.- La Supraconscience et les philosophes.

2.1.-

La philosophie de Descartes peut être vue comme le processus d'un être humain qui commence avec un profond doute sur tout ce qu'il connaît, y compris sa propre existence.

Par le doute radical, Descartes arrive à la conclusion qu'il pense, puis il existe. C'est-à-dire que cela implique que, alors qu'il doute de tout, le fait qu'il doute prouve qu'il existe.

A partir de ce point, Descartes tente de reconstruire la connaissance à partir d'un lieu de certitude absolue, comme un point de départ qui ne peut être remis en question,

La Supraconscience voit la réalité d'un point de vue plus profond et holistique.

La Supraconscience et le processus cartésien cherchent tous deux à accéder à un niveau plus élevé de compréhension et de clarté, mais avec des approches différentes : l'une par l'expansion de la conscience et l'autre par la purification de la connaissance avec le doute.

D'autre part, le dualisme de Descartes établit que la réalité se divise en deux substances :

- Res cogitans (la substance pensante), c'est-à-dire l'esprit, la pensée, la conscience.

- Res extensa (la substance étendue), c'est-à-dire la matière, le corps, le monde physique.

Selon Descartes, l'esprit, qui est immatériel et pensif, est complètement distinct du corps, qui est matériel et régi par les

lois de la physique. Mais il faut dire que le corps et l'esprit interagissent.

La Supraconscience serait comme une perspective qui transcende la séparation du corps et de l'esprit.

Cette Supraconscience voit les deux dimensions (le matériel et le mental) comme faisant partie d'un tout interconnecté.

De plus, la Supraconscience opère sur un plan supérieur qui n'est pas limité par des limitations physiques ou mentales.

2.2.-

Spinoza, à la différence de Descartes, propose que tout est l'expression d'une seule substance qu'il identifie avec Dieu ou avec la nature.

Tout ce qui existe pour lui est interconnecté et il n'y a pas de dualité entre Dieu et le monde, entre le spirituel et le matériel. Tout est une même réalité qui s'exprime, oui, avec des attributs différents.

Dans la Supraconscience, on éprouve un sentiment d'unité avec l'univers, analogue à l'idée de Spinoza que tout est une manifestation de la substance divine.

Tant dans la Supraconscience que dans la philosophie de Spinoza, il y a un mouvement qui consiste à transcender la vision limitée du "moi" individuel.

La Supraconscience cherche un niveau supérieur de connaissance ou d'illumination semblable à la connaissance intuitive en Spinoza.

Dans les deux perspectives, Dieu est la totalité de l'existence.

Dans la Supraconscience on pourrait parler d'un accès au divin comme une expérience d'unité.

Chez Spinoza, comprendre Dieu c'est comprendre la Nature et vice versa.

Spinoza distingue trois niveaux de connaissance :

- Connaissance imaginative ou sensorielle, basée sur les perceptions des sens et des expériences fragmentées.

- Connaissance rationnelle basée sur l'utilisation de la raison pour comprendre les lois générales de la nature.

- Connaissance intuitive, qui est le niveau le plus élevé et qui comprend l'essence des choses et leur connexion avec Dieu ou la Nature, qui est la substance unique.

Disons finalement que l'intuition et la Supraconscience impliquent un état de compréhension directe et totale de la réalité.

Chez Spinoza, atteindre la connaissance intuitive nous libère des passions et nous permet de vivre en harmonie avec la Nature, expérimentant le vrai bonheur.

De même, la Supraconscience est associée à un état de paix, de plénitude et d'alignement avec le Tout.

De manière différente, l'intuition en Spinoza est un accomplissement intellectuel et rationnel, quoique élevé, tandis que la Supraconscience est plus expérientielle et subjective, liée à des états altérés de conscience ou transcendance spirituelle.

2.3.-

Kant distingue deux aspects :

- Phaenomenon, qui est le monde tel que nous le percevons à travers nos sens et les catégories de notre compréhension.

- Noumeon, qui est la chose elle-même, dans son essence, indépendante de notre perception.

Le noumeon existe mais nous ne pouvons pas le connaître directement parce que notre connaissance est limitée par les formes de notre expérience sensorielle et rationnelle.

Pour la Supraconscience, l'expérience quotidienne (semblable au monde phénoménal de Kant) est une perception limitée de la réalité. La Supraconscience implique de transcender cette perspective limitée et d'atteindre une expérience directe de l'unité du Tout.

La philosophie de Kant soutient que la raison humaine a des limites et ne peut pas accéder directement au noumenon ni expliquer complètement l'ensemble de la réalité.

De même, la Supraconscience montre que la connaissance rationnelle (et fragmentée) n'est pas suffisante pour saisir l'essence de notre existence et qu'il faut de l'intuition pour transcender ces limites.

Dans sa critique de la raison pratique, Kant postule que l'accès au nouméen (Dieu, la liberté, l'immortalité de l'âme) peut être moralement déduit, mais pas rationnellement démontré.

Dans la Supraconscience, l'état transcendantal conduit souvent à une vie éthique et compatissante basée sur la compréhension de l'unité universelle.

2.4.-

Freud décrit trois structures psychiques fondamentales :

- Ça (Id), qui sont les instincts primaires, les désirs irrationnels et les impulsions inconscientes.
- Moi (ego), qui est la partie rationnelle et médiatrice entre les impulsions du ça et les contraintes du surmoi.
- Surmoi (Superego), qui est l'ensemble des normes, valeurs et restrictions internalisées.

La Supraconscience implique d'aller au-delà de l'ego qui représente l'identité individuelle et les structures limitées de pensée, pour accéder à une vision plus large et universelle.

Chez Freud, l'ego est l'intermédiaire entre les désirs irrationnels du ça et les contraintes du surmoi. Et bien que Freud ne mentionne pas un état de conscience transcendante, l'intégration de ces forces pourrait être interprétée comme un pas vers un état d'équilibre et de plénitude plus grand, analogue à l'objectif de la Supraconscience.

2.5.-

Tant la Supraconscience que la psychologie de Jung explorent la possibilité d'aller au-delà des limites conscientes et personnelles pour se connecter à quelque chose de plus universel et collectif.

Jung propose une vision de l'esprit humain qui comprend deux niveaux principaux :

-Inconscient personnel, qui contient les souvenirs, les émotions et les expériences individuelles.

-Inconscient collectif, qui est une couche plus profonde et universelle, partagée par toute l'humanité, contenant des archétypes et des modèles universels de signification.

Jung introduit également le processus d'"individuation", qui est la voie vers l'intégration du "moi" conscient avec les parties inconscientes, personnelles et collectives de la psyché, ce qui conduit au développement complet et harmonieux de l'être humain.

Chez Jung, le "Soi" (Soi-même) est le noyau central de la psyché et représente l'ensemble de l'être, intégrant le conscient, l'inconscient personnel et l'inconscient collectif.

Atteindre le "Soi" est comparable à la réalisation de la Supraconscience, car elle implique un état d'intégration et de connexion totales.

La relation entre la Supraconscience et les archétypes de Jung réside dans sa capacité à connecter l'individu avec une dimension universelle et profonde

Alors que la Supraconscience cherche à transcender le personnel et expérimenter une union directe avec le Tout, les archétypes de Jung (le Héros, l'Ancien sage, l'Ombre, le Soi...) sont des expressions symboliques de modèles universels qui facilitent l'intégration et la connexion avec le collectif.

Les deux concepts invitent l'individu à un processus de transformation, d'intégration et de transcendance qui conduit à un état de plus grande compréhension, unité et plénitude.

2.6.-

Teilhard de Chardin parlait de la « noosphère », une couche de conscience collective qui émerge à mesure que les êtres humains interagissent en partageant et en générant des connaissances.

Au-delà, la "Gnosphère" représente une étape avancée de l'évolution de la conscience humaine et est une forme de conscience collective dans laquelle l'humanité se connecte à un niveau profond de compréhension et de sagesse universelles. Le Point Oméga serait un état d'évolution et de transcendance maximales.

La Supraconscience et la Gnosphère sont liées en ce qu'elles représentent toutes les deux des stades supérieurs de conscience, l'un au niveau individuel, la Supraconscience, et l'autre au niveau collectif, la Gnosphère.

3.- La Supraconscience et les religions.

3.1.-

L'analogie entre la Supraconscience et le Christ glorieux peut être comprise ainsi.

La Supraconscience est une forme de conscience qui transcende l'ego et les limites de la pensée rationnelle et ordinaire. Cette Supraconscience est associée à une expérience d'unité, d'expansion et de connexion profonde avec la totalité de l'être et de l'univers. Dans cet état, l'individu atteint une vision large, transcendantale et divine.

D'autre part, le Christ glorieux est représentation de Jésus après sa résurrection, sous sa forme céleste et divine. Ce Christ glorieux se manifeste dans toute sa splendeur, divin et rédempteur, symbolisant ainsi la perfection, l'unité avec Dieu et la conscience cosmique qui embrasse toute l'humanité.

Et ce Christ glorieux n'est plus limité par les conditions humaines.

Ainsi, la Supraconscience et le Christ glorieux vont au-delà de ce qui est mondain et limité, touchant une dimension transcendantale d'unité et de plénitude.

3.2.-

L'analogie entre la Supraconscience et la religion juive peut être explorée à travers des concepts clés tels que la relation avec le divin, la transcendance de l'ego, l'illumination spirituelle et la transformation intérieure.

La Supraconscience et le judaïsme représentent un état de connexion avec le divin qui transcende les frontières du moi individuel.

Dans les deux cas, la transformation intérieure cherche à restaurer une relation plus étroite et directe avec le divin, ce qui signifie un processus continu de croissance spirituelle.

Bref, la Supraconscience et le judaïsme partagent des thèmes communs de transcendance spirituelle, transformation intérieure, connexion avec le divin et lumière spirituelle.

3.3.-

Les mystiques cherchent à expérimenter une connexion directe avec Dieu, l'Absolu ou le Soi Universel.

Cette expérience peut être décrite comme une extase divine, une rencontre directe avec le sacré, ou la dissolution de l'ego en présence du divin.

La Supraconscience cherche aussi à dissoudre l'ego et à expérimenter une connexion directe avec la réalité ultime.

La Supraconscience est souvent associée à un état d'illumination dans lequel l'individu reçoit une compréhension profonde et directe de la réalité.

Les mystiques recherchent aussi une illumination spirituelle dans laquelle ils reçoivent une connaissance directe du divin.

Cette connaissance ne s'obtient pas par l'étude intellectuelle mais par une expérience directe et intuitive qui permet de comprendre la réalité au-delà du mental rationnel.

Dans la Supraconscience, l'expérience est souvent décrite comme un sentiment d'extase ou de plénitude.

De même, les mystiques décrivent souvent leur rencontre avec le divin en termes d'extase, extase qui peut être accompagnée de visions, de sensations de lumière, de paix profonde ou d'une compréhension éclairée.

En bref, la Supraconscience et le mysticisme sont orientés vers une expérience directe de la réalité transcendante, au-delà des limites de l'ego et de la perception ordinaire.

Dans les deux cas, le but est d'atteindre une conscience élargie qui permet à l'individu de faire l'expérience de la vérité ultime et de vivre selon une vision plus profonde de l'existence.

3.4.-

L'Islam, en tant que tradition profondément spirituelle, cherche une relation étroite avec Dieu (Allah), et la Supraconscience est associée à un état de conscience élargi qui transcende les limitations de l'ego et se connecte à la totalité de l'être.

L'illumination spirituelle est une expérience de sagesse directe et intuitive que l'individu atteint dans un état de connexion profonde avec le divin.

La Supraconscience fournit cette compréhension transcendante de la réalité, tandis que dans l'islam, en particulier le soufisme, la connaissance divine est reçue par la dévotion et la pratique spirituelle.

Dans la supraconscience comme dans le soufisme, l'extase est une expérience clé. Dans la supraconscience est le résultat d'un éveil à une conscience supérieure, tandis que les soufis cherchent à éprouver une connexion directe avec Allah.

La transformation intérieure dans la Supraconscience et la purification de l'âme dans l'Islam ont un but similaire, c'est-à-

dire que les deux processus cherchent à élever l'individu vers un état de plus grande pureté et conscience divine.

Enfin, la Supraconscience et l'Islam partagent de nombreux points communs concernant l'unité avec le divin, la transcendance de l'ego, l'illumination spirituelle et la transformation intérieure.

Dans les deux cas, le processus d'éveil spirituel permet à l'individu de faire l'expérience directe de l'unité, de la paix et de la connaissance divine.

3.5.-

Dans le taoïsme, le concept de Tao ("chemin" ou "principe") se réfère à la force sous-jacente et l'essence qui imprègne et donne origine à tout l'univers.

La Supraconscience et le Tao se réfèrent tous deux à l'expérience de l'Unité avec le divin et avec l'univers.

Dans la Supraconscience, cette unité est vécue comme une expansion de la conscience dans laquelle les frontières de l'ego sont dissoutes.

Dans le taoïsme, l'unité avec le Tao est l'objectif de la pratique spirituelle, où on cherche à comprendre que tout est interconnecté et fait partie d'une seule réalité cosmique.

Tant la Supraconscience que le taoïsme cherchent l'harmonie avec le Tout. Dans la Supraconscience, on fait l'expérience d'une intégration profonde de la conscience avec la réalité cosmique. Dans le taoïsme, l'harmonie est atteinte par l'équilibre entre Ying et Yang, où les forces opposées se complètent et maintiennent le flux naturel de la vie.

3.6.-

Dans le bouddhisme, l'objectif ultime est d'atteindre l'éveil ou l'illumination, ce qui implique de percevoir la vraie nature de la réalité.

Dans le bouddhisme, cette expérience est appelée "nirvana", qui est la libération de la souffrance et la compréhension profonde de la vacuité de toutes choses.

Comme la Supraconscience, le nirvana implique la dissolution de l'ego et la compréhension que tout est interdépendant.

Dans la Supraconscience comme dans le bouddhisme, on recherche une forme de sagesse directe et intuitive qui vient d'une expérience profonde de la vérité.

Les deux conceptions, la Supraconscience et le bouddhisme, exigent un chemin spirituel qui conduit au dépassement de l'ego et s'ouvre vers l'illumination et la libération spirituelle.

3.7.-

Dans l'hindouisme, le concept de Brahman se réfère à la réalité ultime, l'essence divine et transcendantale qui imprègne et donne origine à tout dans l'univers. L'objectif spirituel de l'hindouisme est de reconnaître l'identité de l'Atman (le moi essentiel) avec Brahman.

Dans la Supraconscience, la conscience s'élargit pour percevoir l'interconnexion de tout, tandis que dans l'hindouisme, on recherche la reconnaissance de l'unité entre l'Atman (l'être individuel) et le Brahman (la réalité ultime).

La pratique spirituelle dans l'hindouisme, en particulier dans les traditions du yoga et de la méditation, cherche à transcender l'ego et à reconnaître la vraie nature de l'être, qui est éternel et n'est pas soumis aux limitations du corps ou de l'esprit.

Dans la Supraconscience comme dans le bouddhisme, l'illumination spirituelle implique un profond éveil à la vraie nature de l'être.

Dans l'hindouisme, les divinités comme Vishnu et Shiva représentent différents aspects de la totalité divine. Vishnu est le préservateur de l'univers, tandis que Shiva est le transformateur et destructeur. Les deux déités, ainsi que Brahman, sont des manifestations du même principe divin sous-jacent.

3.8.-

L'animisme est la croyance que toutes les choses dans la nature possèdent des esprits ou une conscience. Les animistes croient que toutes les entités naturelles interagissent avec les êtres humains.

La Supraconscience et l'animisme reconnaissent que tout dans l'univers est interconnecté et que la nature et ses êtres sont des manifestations d'une énergie ou conscience universelle.

Dans les deux cas, la réalité est vue d'une manière qui transcende les divisions conventionnelles entre l'humain et le non-humain.

En conclusion, la Supraconscience et l'animisme partagent une vision holistique et profonde de l'interconnexion entre tous les êtres et la nature.

Dans la Supraconscience, la conscience s'élargit vers une perception directe de l'unité de l'univers où tout est interconnecté et rempli d'énergie ou de conscience universelle.

De même, l'animisme enseigne que tout dans la nature possède une énergie spirituelle ou âme et que tous les êtres

humains peuvent se connecter avec ces esprits ou énergies pour atteindre une compréhension plus profonde de l'univers.

4.- Opinions sur le Christ de penseurs non chrétiens.

4.1.-

Spinoza parle de Jésus comme quelqu'un qui avait une compréhension profonde de la volonté divine et le voyait comme un homme incarnant l'amour et la justice, ainsi qu'un exemple de vertus suprêmes.

Pour Spinoza, Jésus était un moyen par lequel les gens pouvaient comprendre les lois universelles de Dieu, bien que Spinoza voyait la "volonté de Dieu" comme équivalente aux lois naturelles, non pas comme un être surnaturel qui intervient dans le monde.

D'autre part, Spinoza admirait l'accent mis par Jésus sur l'amour de Dieu et du prochain. Cet idéal était en parfaite harmonie avec son propre concept d'amour intellectuel envers Dieu, qui est au centre de sa philosophie.

En définitive, Spinoza voyait en Jésus-Christ un maître moral exemplaire et une figure profondément admirable, un homme qui incarnait les idéaux les plus élevés de la nature humaine, en harmonie avec les lois universelles de Dieu.

4.2.-

Einstein a montré un profond respect pour les principes éthiques que Jésus représentait.

Et il arriva à dire que, bien qu'étant juif, il était fasciné par la figure humaine du Nazaréen.

Il reconnaissait en Jésus un chef moral dont les enseignements et la vie reflétaient des idéaux universels de compassion, de justice et d'amour du prochain.

Enfin, Einstein voyait Jésus comme une figure réelle et extraordinaire, avec un message éthique puissant et universel.

Eh bien qu'il rejetait le dogme religieux, il exprimait un profond respect pour l'impact de Jésus sur la morale humaine et la culture.

4.3.-

Gandhi avait un profond respect pour les enseignements de Jésus, en particulier ceux du sermon sur la montagne.

Ce texte a été une source d'inspiration pour Gandhi, car il reflétait des valeurs telles que l'humilité, la compassion, le pardon et l'amour.

Gandhi voyait dans les enseignements de Jésus un chemin vers la paix et la justice.

Gandhi admirait aussi la vie de Jésus comme un modèle de dévouement et d'amour désintéressé. Pour lui, la crucifixion symbolisait la capacité de Jésus à affronter la souffrance avec courage et foi. Sa mort fut donc un sacrifice parfait, un acte d'amour suprême.

Gandhi considérait Jésus comme l'un des grands maîtres spirituels qui avaient illuminé l'humanité, aux côtés de personnages tels que Krishna, Bouddha et Mahomet.

Selon Gandhi, toutes les religions étaient des expressions différentes d'une même réalité.

Finalement, nous dirons que pour Gandhi Jésus était une inspiration dans sa lutte pour la vérité et la justice à travers la non-violence.

5.- Commentaires sur l'éthique de Spinoza.

5.1.- Il a été dit plusieurs fois, et c'est vrai, que Spinoza promeut une sorte de panthéisme, en pensant que Dieu ou la Nature est la seule réalité, la seule substance, avec ses attributs. Et il nous le confirme quand il indique que tout ce qui est, est en Dieu, et sans Dieu rien ne peut être ni se concevoir.

5.2.- Et cette existence de Dieu est la même chose que son essence. On voit bien la communion de Spinoza avec Dieu, ce Dieu qui articule les lois de l'univers, même s'il n'intervient pas dans la vie des humains. Et ceux-ci, les humains, doivent comprendre, par le raisonnement et surtout par l'intuition, l'ordre de la nature. Cela les rendra non seulement plus sages, mais aussi plus libres.

5.3.- Et la puissance de Dieu est sa propre essence. Cette puissance se manifeste dans la nature elle-même, dans le déroulement des événements qui répondent toujours à un ordre intérieur ou à une causalité.

5.4.-

La pensée est un attribut et donc Dieu est une chose pensive.

5.5.-

Et l'Étendue est un attribut de Dieu aussi, c'est-à-dire que Dieu est aussi une chose vaste.

Le matérialisme historique a voulu démontrer les postulats de Spinoza à partir des siens. Mais cela ne semble pas être le cas.

Au fond de la pensée de Spinoza il y a toujours Dieu, fait que le matérialisme n'envisage pas.

5.6.-

L'âme humaine est apte à percevoir beaucoup de choses et a aussi une connaissance adéquate de l'éternelle et infinie essence de Dieu.

5.7.-

Il est merveilleux que dans sa philosophie Spinoza manifeste que chaque chose, en tant qu'elle est, s'efforce de persévérer dans son être, méditation qui avait causé l'admiration d'Unamuno.

5.8.-

Le bien suprême de l'âme est la connaissance de Dieu, avec qui il est en relation profonde.

Et cette âme humaine ne peut absolument pas être détruite par le corps. Au contraire, il reste toujours quelque chose d'éternel.

En outre, pour qu'il n'y ait pas de doute, l'âme est en Dieu et est conçue par Dieu.

Combien sommes-nous loin du matérialisme historique !

5.9.-

L'amour intellectuel de Dieu qui naît du troisième genre de connaissance, c'est-à-dire non pas de l'imagination ou de l'expérience, non pas du raisonnement, mais de l'intuition ou de la sagesse suprême, cet amour, nous disons, est éternel.

5.10.-

Dieu s'aime lui-même avec un amour intellectuel infini et, comprenons bien, l'amour intellectuel de l'âme pour Dieu est une partie de l'amour infini avec lequel Dieu s'aime lui-même.

5.11.-

Et notre philosophe conclut que plus l'âme connaît de choses par le raisonnement et l'intuition moins elle souffre à cause de ces affections qui sont mauvaises et aussi moins elle craint la mort.

6.- L'amour chrétien ou Agápē.

6.1.-

François nous indique que, comme le disait saint Paul, le Christ nous a aimés pour nous aider à découvrir que de cet amour rien ne pourra nous séparer.

6.2.-

Dans Homère "cardia" n'est pas seulement le centre corporel mais aussi le centre animique et spirituel de l'être humain.

6.3.-

Nous devons affirmer que nous avons un cœur, que notre cœur coexiste avec les autres cœurs qui l'aident à être un "vous".

6.4.-

Le cœur du Christ est le noyau vivant de la première annonce. C'est là que se trouve l'origine de notre foi, la source qui maintient vivantes les convictions chrétiennes.

6.5.-

Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse.

6.6.-

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus tout entier est le Fils de Dieu fait homme.

6.7.-

Benoît XVI exprimait que de l'horizon infini de son amour, Dieu a voulu entrer dans les limites de l'histoire et de la condition humaine, il a pris un corps et un cœur, afin que nous puissions contempler le Mystère invisible.

6.8.-

Avant tout, nous ressentons l'amour divin infini que nous trouvons dans le Christ et nous pensons aussi à la dimension spirituelle de l'humanité du Seigneur.

6.9.-

Précisément dans l'amour humain du Christ, sans nous écarter, nous trouvons son amour divin, l'infini dans le fini.

6.10.-

L'action du Saint-Esprit dans le cœur humain du Christ provoque sans cesse l'attraction vers son Père.

6.11.-

On peut reconnaître dans l'Eucharistie l'amour gratuit et proche du Cœur du Christ, qui nous appelle à l'union avec Lui.

6.12.-

Le repos dans le Cœur de Jésus est source de vie et de paix intérieure.

6.13.-

La connaissance intérieure du Seigneur est reçue comme un don.

6. 14. -

L'inévitable désir de consoler le Christ, qui part de la douleur de contempler ce qu'il a subi pour nous, est une expérience qui nous purifie.

6.15.-

Si nous souffrons, nous pouvons vivre le réconfort intérieur de savoir que le Christ lui-même souffre avec nous. C'est-à-dire qu'en désirant le consoler, nous sortons consolés.

7.- La conscience.

7.1.-

José Enrique Campillo note que l'être humain possède des caractéristiques morphologiques et physiologiques qui en font une espèce unique et la principale d'entre elles est la conscience.

7.2.-

La conscience humaine est une faculté qui nous permet de nous reconnaître, de savoir que nous existons dans un présent, et c'est aussi la faculté d'être conscients que nous avons un passé et un futur, que nous sommes vivants et que nous faisons partie d'un univers que nous pouvons modifier.

7.3.-

La conscience nous rappelle que nous devons inévitablement mourir et nous permet de croire des choses que nous ne pouvons pas voir, comme Dieu, et nous donne même l'espoir que notre existence continue au-delà de la mort, quelque part, certainement dans un format ou une dimension inconnue.

7.4.-

La conscience est la capacité de l'homme à se percevoir lui-même et à distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais.

7.5.-

La conscience est une propriété subjective du cerveau que nous ne pouvons pas encore expliquer par la physiologie et qui n'est pas en accord avec les lois connues de la nature.

7.6.-

La conscience n'opère qu'au plus profond de notre être.

Tous les sentiments et pensées se produisent dans l'intimité de chaque individu.

7.7.-

Rien ne bouge plus que notre conscience. Quelle que soit notre activité, la conscience est toujours en mouvement.

7.8.-

Et notre conscience poursuit des objectifs concrets, cherchera toutes les possibilités pour que nos désirs deviennent réalité.

7.9.-

Notre conscience peut se déplacer à volonté dans le temps et l'espace.

7.10.-

Notre conscience opère en fonction de priorités et considère toujours les options qui représentent le plus grand bénéfice pour la survie, le bien-être ou la reproduction.

7.11.-

D'un point de vue strictement biologique, le cerveau nous fournit un avantage de survie dans un environnement donné.

Ainsi, l'esprit humain est capable d'organiser notre connaissance du monde et de nous fournir la meilleure réponse en ce qui concerne les besoins élémentaires.

7.12.-

Notre conscience est capable d'imaginer des objets et des épisodes qui n'existent pas dans la réalité, établir des relations et penser à un futur dont le sujet lui-même est le protagoniste.

7.13.-

Les neurones miroirs permettent deux actions : l'imitation et l'empathie.

Elles nous donnent le pouvoir d'imiter et de copier les actions des autres, ce qui en fait la base de l'apprentissage.

Grâce à eux, nous pouvons aussi expérimenter les sensations et les émotions que ressentent les autres.

Elles sont donc la base de l'empathie, de la compassion et de la solidarité.

7.14.-

La neuro-théologie étudie le cerveau pour essayer de trouver des explications physiques et neuro-biologiques aux expériences spirituelles.

La neuro-théologie est de nature multidisciplinaire et comprend diverses spécialités telles que la théologie, la philosophie, les neurosciences, la physiologie, la neuropathologie et l'anthropologie.

7.15.-

Pour les personnes religieuses, la conscience est "l'âme" créée par Dieu.

Pour la plupart des scientifiques, la conscience est associée à notre cerveau.

D'autres scientifiques pensent qu'une partie de la conscience est localisée quelque part dans l'univers, dans une sorte de champ quantique en dehors de notre corps.

7.16.

L'âme a été considérée par la religion et la philosophie comme l'esprit vital, le souffle de vie, le prana.

L'âme est la partie immatérielle de chacun qui est responsable de notre vitalité et de notre conscience.

7.17.

Du point de vue religieux, tous les êtres vivants ont une âme (du latin "anima", ce qui les fait bouger, ce qui se meut soi-même).

Cette faculté leur permet de subvenir à leurs besoins vitaux.

7.18.-

Aujourd'hui, les sciences ont réussi à clarifier presque tout le fonctionnement de notre cerveau, même s'il semble que nous ne savons pas encore où et comment la conscience se produit.

7.19.-

Du point de vue de la mécanique quantique, des hypothèses ont été proposées pour expliquer comment la conscience immatérielle et subjective peut être générée, en fonction de ce qui est matériel et objectif du tissu cérébral.

7.20.-

Le cerveau humain est beaucoup plus sophistiqué qu'un simple ordinateur biologique.

En réalité, le cerveau humain est capable de pensées générales sous une forme non algorithmique, donc un ordinateur conventionnel ne peut pas simuler entièrement l'esprit humain.

7.21.-

Avec les réserves nécessaires, le cœur peut abriter une partie de notre conscience.

Le cœur stocke des informations dans un format électromagnétique qui nous connecte aux autres et au monde qui nous entoure.

De nombreux greffés commencent à manifester des souvenirs et des aspects de la personnalité du donneur, bien que tous les transplantés ne soient pas touchés par ces phénomènes.

7.22.-

Un autre organe auquel on attribue un rôle dans la conscience est l'intestin.

C'est un organe qui contient de nombreux neurones qui fabriquent des neurotransmetteurs et des hormones qui sécrètent dans le sang et vont influencer d'autres endroits du corps, y compris le cerveau lui-même.

7.23.-

Selon Stanislav Grof, la conscience est l'expression et le reflet d'une intelligence cosmique qui imprègne la totalité de l'univers et l'existence entière.

Nous sommes des animaux hautement évolués et aussi des champs de conscience illimités.

7.24.-

Selon Grof, il existe des observations rigoureuses qui démontrent que, dans certaines circonstances, la conscience peut fonctionner indépendamment du cerveau.

Et c'est ce qu'on appelle la conscience délocalisée.

7.25.-

Presque toutes les religions, avec certaines nuances supposent que la divinité, Dieu, infuse un souffle, un air, une énergie, quelque chose qui active le corps et lui confère l'attribut de la vie jusqu'à ce qu'il soit perdu avec la mort.

L'âme est localisée dans tout le corps, c'est le même corps en mouvement.

Et, bien sûr, l'âme ne meurt jamais.

7.26.-

Tout fait penser que la conscience n'est pas un produit de l'évolution au sens strict, mais la conséquence d'un processus évolutionnaire caractéristique de notre espèce, qui s'appelle sélection culturelle.

7.27.-

Le sentiment ancestral de pouvoir sortir de notre propre corps a été cultivé et renforcé par toutes les cultures, philosophies et religions au cours de l'histoire de l'humanité.

7.28.-

Les procédures utilisées pour promouvoir l'expansion de notre conscience, de nos pensées et de nos sentiments en dehors de notre cerveau ont été, entre autres, la prière et la méditation.

7.29.-

La prière peut être vue dans une perspective bidirectionnelle.

Dans un cas, c'est un processus qui va de notre intérieur vers un être extérieur et supérieur. Cela se produit dans le christianisme, le judaïsme et l'islam.

Dans un autre cas, la prière est dirigée vers l'intérieur, vers une divinité ou force spirituelle qui réside en nous. C'est le cas du bouddhisme, de l'hindouisme et du taoïsme.

7.30

Indépendamment de la direction, vers l'extérieur ou vers l'intérieur, la prière peut avoir une intention égocentrique (personnelle), ethnocentrique (famille et communauté proche) et géocentrique (pour l'humanité).

7.31.-

La pratique habituelle de la prière exerce des effets bénéfiques sur notre esprit, à travers le mécanisme de la neuro-plasticité.

7.32.-

La prière et la pratique spirituelle ne réduisent pas seulement le stress, mais dix ou quinze minutes par jour peuvent ralentir le processus de vieillissement.

7.33.-

La méditation apporte des bienfaits tels que l'augmentation des émotions positives et la stabilité psychologique, ainsi que la clarté et de nombreux autres effets bénéfiques.

La méditation, donc, comme la prière peut influencer le fonctionnement de notre esprit, grâce aux mécanismes de neuro-plasticité déjà commentés.

7.34.-

Selon ce qu'on appelle la résonance morphique, plus les gens ont appris quelque chose dans le passé, plus il sera facile pour d'autres de l'apprendre dans le présent. C'est-à-dire que tout le monde tire quelque chose de la mémoire collective humaine et contribue, à son tour, d'une certaine manière, au patrimoine culturel de l'humanité. C'est un concept qui rappelle beaucoup les archétypes de Jung.

7.35.-

Les concepts de résonance et de champs morphiques ont permis au professeur Sheldrake d'étudier le concept de conscience élargie ou conscience étendue.

Autrement dit, notre conscience pourrait s'étendre au-delà du cerveau, hors du crâne, à travers l'espace et le temps, et se connecter, à travers des champs morphiques, avec les consciences d'autres personnes et avec un esprit de groupe ou culturel.

7.36.-

Selon Sheldrake, donc, nos esprits sont inclus dans un seul champ morphique de conscience qui est équivalent à l'inconscient collectif de Jung.

7.37.-

Si nous entrons dans le domaine de la métaphysique, certains affirment que notre conscience est partout et ce n'est pas nous qui avons une conscience, mais c'est notre conscience universelle qui fait l'expérience d'avoir un corps.

7.38.-

Tous les êtres vivants sont interconnectés entre eux et avec l'univers.

C'est une connexion essentiellement énergétique puisque la matière est une énergie condensée.

7.39.-

Jung a pratiqué la méditation et cela l'a conduit à la conviction qu'il y avait des choses dans son âme qui ne provenaient pas de lui-même.

Il a avancé les concepts de ce qui serait plus tard les théories de l'esprit étendu ou de l'esprit global.

Pour Jung, la psyché est un réservoir de notre expérience

En tant qu'espèce, c'est la mémoire collective de l'humanité.

Les formes de base de la structure de cette mémoire globale sont les archétypes, les contenus de l'inconscient.

Chacun d'entre nous se nourrit de cette mémoire collective et l'enrichit par ses apports personnels.

7.40.-

La noosphère est l'ensemble des êtres vivants dotés d'intelligence, c'est pour ainsi dire la sphère du mental ou couche mentale de la terre.

7.41.

Aujourd'hui, l'Internet relie de plus en plus ses utilisateurs à un système unique de traitement de l'information qui fonctionne comme un système nerveux collectif de la planète.

Et déjà auparavant le livre était un connecteur universel de conscience.

7.42.-

Le Réseau est devenu une mémoire et une conscience collective dont nous ne pouvons pas nous passer.

Il reste encore à déterminer l'énorme portée qu'aura Internet pour notre conscience particulière et pour la conscience globale de l'humanité.

7.43.-

Il n'y a rien d'aussi humain que la certitude de sa propre mort et nous le devons à la conscience.

Cependant, cette même conscience nous donne l'espoir que nous survivrons après la mort dans un lieu ou une forme inconnue.

7.44.-

La science n'a aucune preuve que la conscience continue à vivre après la mort.

Pour le moment, celle-ci est incapable de mesurer ou d'évaluer directement l'activité de la conscience chez la personne vivante et encore moins chez la personne morte.

7.45.-

Et après ? Peut-être que l'âme ou notre conscience abandonnera le cadavre et ira au ciel ou en enfer selon les actes de la personne pendant sa vie.

Ou peut-être qu'elle se réincarnera dans un autre corps.

Jusqu'à ce qu'il puisse arriver que notre conscience survive incorporée dans le réseau quantique de l'univers lui-même, là où elle est peut être toujours allée.

7.46.-

Une partie de l'humanité ne croit pas que l'âme survit à la mort du corps.

Eux, les athées, ils supposent que toute la matière, c'est-à-dire nos atomes, l'énergie et l'information qui constituent ce que nous sommes vont s'envoler dans l'univers, suivant les destins inexorables qui marquent les lois de la thermodynamique.

7.47.-

Nous pourrions nous poser la question suivante : si notre corps pourrit, se dissout dans l'univers, est-il possible que notre conscience survienne sous une autre forme, dans une autre co-réalité.

La science, même si elle ne le sait pas, ne le considère pas comme probable.

7.48.-

Cependant, Platon raconte l'histoire d'un soldat grec qui est mort dans une bataille et, sur le point d'être incinéré, est revenu à la vie.

Alors il a raconté en détail ses errances dans des tunnels et des passages de l'autre monde, accompagné d'esprits qui lui ont dit que son heure n'était pas encore venue et qu'il devait revenir à la vie.

C'est sans aucun doute un récit d'une grande actualité qui se rattache aux témoignages des ECM déjà commentés.

7.49.-

Le docteur Elisabeth Kübler-Ross, après avoir analysé beaucoup de ces expériences a conclu que la mort en tant que telle n'existait pas et que la vie quittait le corps physique comme un papillon laisse son cocon de soie pour commencer une autre vie sous une forme indifférente.

La vie, cette vie, serait donc une période de transition, de métamorphose.

7.50.-

Il y a beaucoup de scientifiques qui pensent que la physique quantique, qui régit ce monde microscopique que nous pressentons à peine, permettrait de donner des fondements scientifiques à la spiritualité et de comprendre ce qui arrive à notre conscience après la mort du corps.

7.51.-

Nos électrons, protons et neutrons ainsi que les particules qui les composent constituent des champs quantiques qui connectent ou englobent tout ce qui existe, vivant ou inanimé.

Sur cette base, une possibilité pour la vie après la mort apparaîtrait par la survie de nos composants atomiques.

7.52.-

L'incongruité de la possibilité de survie de la conscience au-delà de la mort réside pour la science dans le fait que, lorsque nous mourons, les atomes et leurs particules constitutives vont faire partie d'un autre être vivant, qu'il s'agisse d'une bactérie, d'un éléphant ou d'une personne.

7.53.-

Les atomes qui forment les molécules sont immortels et ne peuvent pas être détruits, sauf s'ils sont soumis aux conditions physiques qui dominent les étoiles ou à celles que l'on trouve dans les bombes atomiques.

7.54.-

Lorsque nous mourons, les atomes qui composent nos molécules se séparent et se dispersent, et vont chercher de nouvelles destinations. Ce sera une sorte de réincarnation atomique d'autres êtres.

7.55.-

Même l'incinération ne détruit pas les atomes qui forment notre corps.

Les molécules qui brûlent se transforment en vapeur d'eau et en CO₂.

L'eau de notre corps se transforme aussi en vapeur et tous ces gaz feront partie de l'atmosphère terrestre et seront captés par une plante ou un animal.

7.56.-

La partie inorganique de notre corps, essentiellement les molécules de calcium et de phosphate qui forment notre corps,

ne brûlent pas, sont recueillies dans une urne et seront incorporées dans la chaîne trophique.

7.57.-

Ainsi, toute l'énergie du défunt, chaque onde énergétique de chaque particule subatomique, chaque atome qui formait son corps continue à exister et s'intègre dans l'univers.

7.58.-

Selon Stuart Hameroff, à la mort, l'information quantique quitte le corps et se dissipe dans l'univers.

Si les patients sont ressuscités, l'information quantique est réactivée et le patient évoque la mémoire de ce qu'il a vécu.

Mais si le patient meurt définitivement, c'est l'information quantique qui persiste en dehors du corps de manière indéfinie dans une sorte de support individuel que nous ne connaissons pas.

7.79.-

En d'autres termes, après la mort, l'énergie, l'information et la vibration de la conscience continuent à exister, car ils sont hors de l'espace et du temps et donc de la mort.

7.60.-

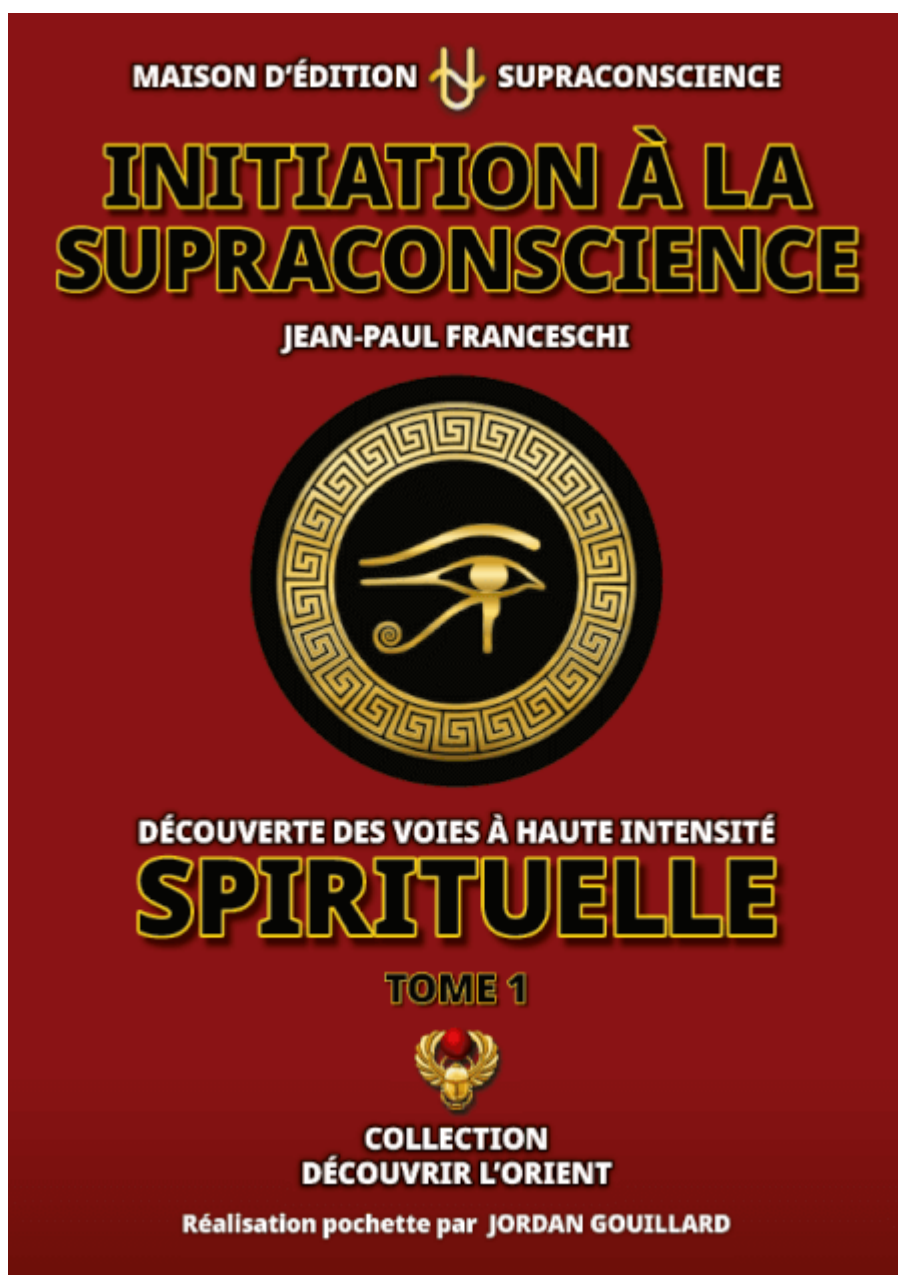
Et saint Augustin disait : "L'âme est étroite pour se contenir. Mais où peut-il être ce qui ne rentre pas en elle ?".

Peut-être, donc, l'âme peut se trouver dans ce nuage quantique universel, semblable au nuage informatique où nous stockons nos données.

8.- Bibliographie

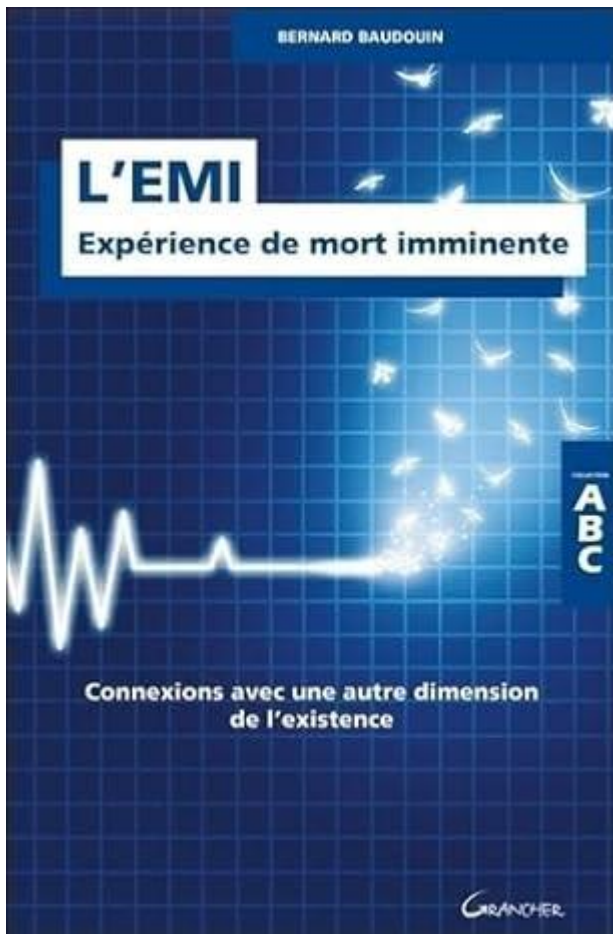
- La supraconciencia existe. Vida después de la vida. Dr Manuel Sans Segarra.
- Éthique. Spinoza.
- Dilexit nos. Papa Francisco.
- La consciencia humana. José Enrique Campillo.
- 24 minutos en el otro lado. Tessa Romero.
- Espíritus en la hoguera. Tessa Romero.
- Los animales también van al cielo. Tessa Romero.
- La prueba del cielo. Tessa Romero.
- Al otro lado del túnel. José Miguel Gaona.
- Vida después de la vida. Raymond Moody.

Références



Tome 1. L'univers des états modifiés de conscience et des voies à haute intensité spirituelle. Je vous invite à découvrir le fruit de mes 28 années d'exégèse compilées pendant 4 ans par d'éminents représentants du corps médical: Dr Marcel

Paniagua - Medecin Anesthésiste, Dr Frédéric Woutaz - Médecin Généraliste, Dr David Stain - Chirurgien-Dentiste. Nous vous proposons aussi de voyager au plus profond de votre conscience grâce au Taoïsme, à l'Hindouisme, au Bouddhisme, à la Kabbale juive, au Mazzerisme, au Soufisme, à La Voie Zen, au Zoroastrisme, au Chamanisme, au Culte Ra- Osiriaque, au Védisme, au Shintïsme. Bienvenue sur la voie psycho-physiologique Turiya-Samadhi (Kenshō-Satori)

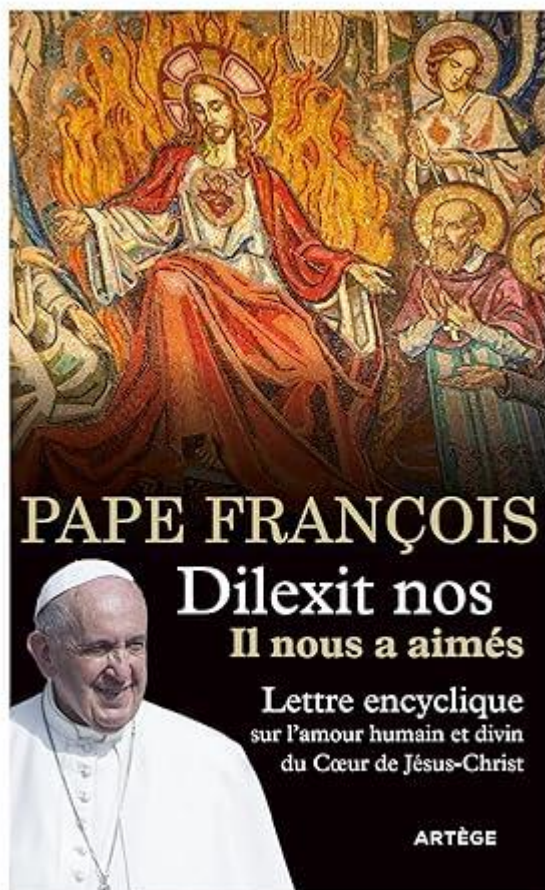


Si la mort peut nous apparaître comme une froide réalité avec laquelle chacun essaie de composer selon sa sensibilité et sa culture, les milliers de témoignages d'expérience de mort imminente (EMI ou NDE en anglais pour Near-Death Experience), qui convergent tous vers un scénario à peu près identique, bouleversent nos croyances sur le grand passage. Parfois déjà déclarée cliniquement morte, la personne qui vit une EMI se sent sortir de son corps, son âme s'engage alors dans un tunnel dans lequel elle rencontre des personnes décédées ou des guides spirituels, puis entre dans une lumière irradiante qui lui procure un sentiment de joie et de bien-être sans égal. Elle voit défiler chacun des événements de sa vie avant d'atteindre un point de non-retour où, à regret, elle est contrainte de réintégrer son corps puis reprend conscience.

Que penser de ces étranges voyages qui bouleversent et transforment la vie de ces "rescapés" en leur imposant de nouvelles évidences ? Qu'a-t-on à apprendre de ces phénomènes hors du commun qui font l'objet d'études scientifiques sérieuses ? A partir de travaux de recherche sur les EMI et de témoignages significatifs et bouleversants, Bernard Baudouin apporte dans cet ouvrage un éclairage nouveau sur les états de conscience modifiés vécus dans les EMI et l'éveil spirituel qui en découle.

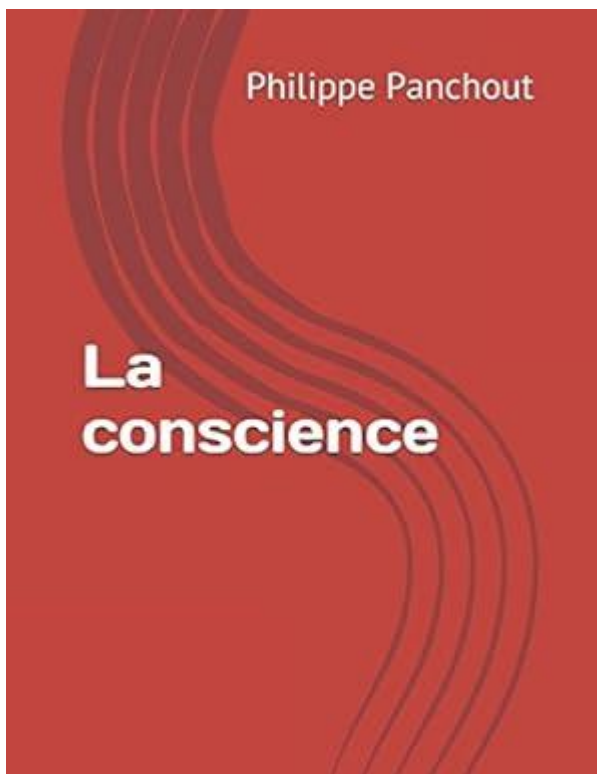


L'Éthique de Spinoza, parue en 1677, ouvre la philosophie moderne et accompagne tous ceux qui s'aventurent sur la voie du "bien agir". Cette traduction, qui fut d'abord publiée aux PUF, est accompagnée d'un important appareil critique justifiant les choix terminologiques et commentant l'ordre des propositions, définitions et axiomes.



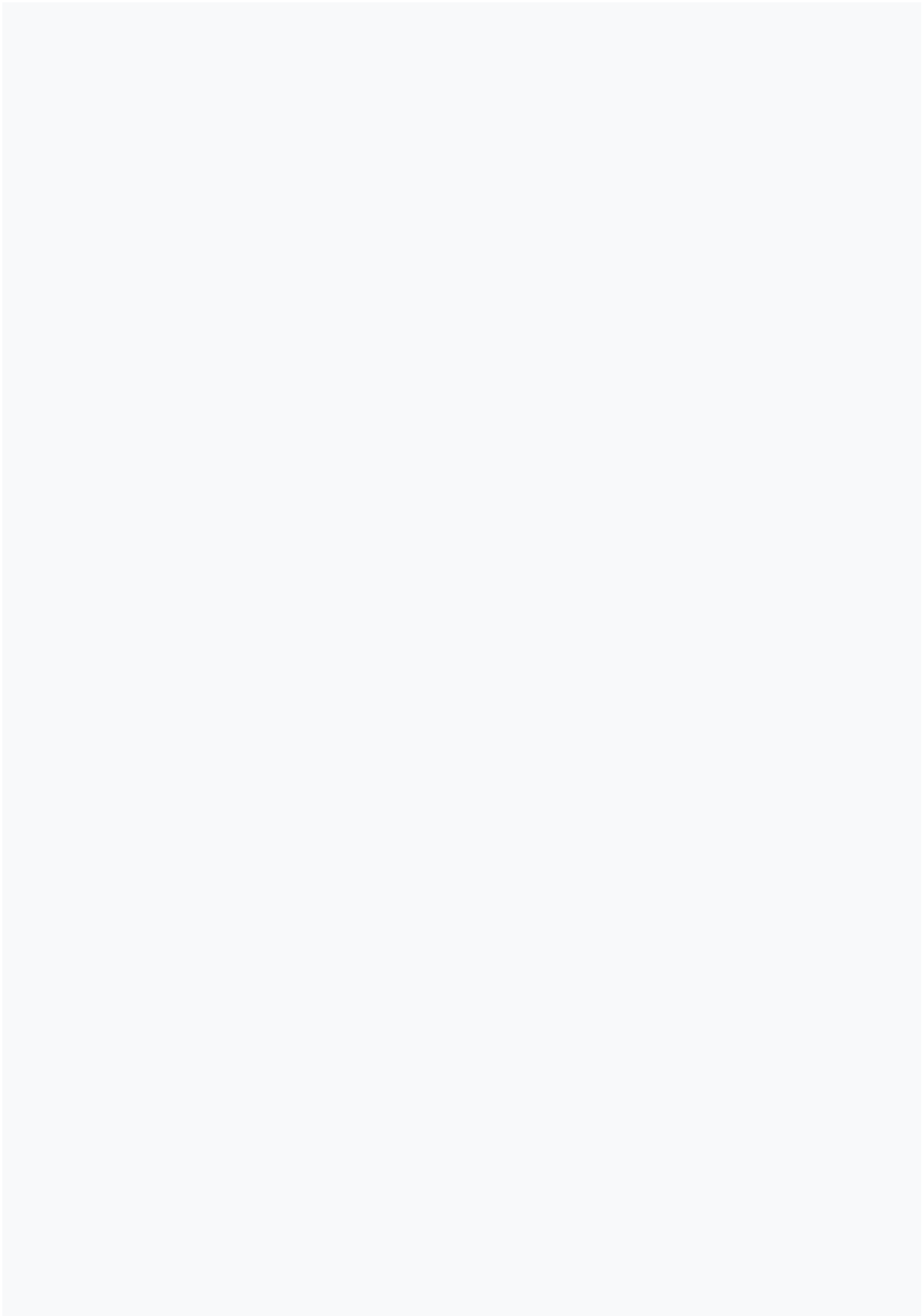
La dévotion au Cœur de Jésus remonte au Moyen Age et a été popularisée au XVIIe siècle par saint Jean-Eudes, puis sainte Marguerite-Marie Alacoque, après des apparitions à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Les papes Clément XIII en 1765, puis Pie IX en 1856 en ont institué la solennité. Le pape François a évoqué cette dévotion populaire quelques semaines après son élection en 2013. Il avait alors décrit le Cœur de Jésus comme "le symbole par excellence de la miséricorde de Dieu" . "Ce n'est pas un symbole imaginaire, c'est un symbole réel, qui représente le centre, la source d'où jaillit le salut de toute l'humanité". Pour le pape, qui signe ici sa quatrième encyclique, "cela nous fera beaucoup de bien de méditer sur différents aspects de l'amour du Seigneur qui puissent illuminer le chemin

du renouvellement ecclésial, mais aussi qui disent quelque chose de significatif à un monde qui semble toujours avoir perdu le cœur car cette dévotion est une *"longue histoire qui remonte aux Ecritures sacrées, pour proposer à nouveau à toute l'Eglise ce culte chargé de beauté spirituelle"* .



Dans cette œuvre, l'auteur clarifie ce qu'est la conscience et établit où elle se perçoit. En outre, en vue de qu'actuellement on suppose qu'elle s'engendre dans les lobes frontaux suborbitaux, il explique pourquoi les personnes qui ont subi une lobotomie la possède encore. Il explique aussi pourquoi et comment évolue la pensée et se produit l'enchaînement des idées. Il expose pourquoi une personne peut penser faire un mouvement et le réaliser ou pas, en dépit de penser de la même façon. Il éclaire le fait de pourquoi on perçoit le désir d'exécuter un mouvement mais pas pourquoi on ne perçoit pas l'activation des, et quels sont les, muscles qui le permettent. De même, il analyse comment et pourquoi les réflexions se génèrent. Comment se forment, s'organisent et s'appliquent les concepts et les comportements. Que sont vraiment, et comment se génèrent et se différencient, les comportements émotionnels et analytiques. Pourquoi existent les distractions et les lapsus. Il indique également comment on peut effectuer

deux tâches différentes, comme la marche et le parler, à la fois. Pourquoi on peut parfois contrôler sa respiration et pourquoi en général il n'est pas nécessaire de le faire. Pourquoi et comment se produisent les processus mentaux inconscients. Comme on peut se rappeler quelque chose sur la base de quelque chose de différent. En plus, il explique pourquoi la plupart des gens âgés se souviennent plus facilement de ce qui s'est passé dans leurs jeunesses, que ce qu'ils ont fait il y a quelques jours. Il précise également le fait de savoir si un animal peut avoir une conscience et comment on peut s'en apercevoir. Etc.



Remerciements.

Je remercie profondément Jean-Marie Heitz pour son intérêt, sa lecture attentive et ses jugements scientifiques toujours exprimés d'une façon sincère, honnête et critique.

Une immense gratitude va également à Françoise Heitz qui a fait une analyse approfondie de l'ensemble de cet ouvrage et m'a fourni de bonnes informations.

Merci beaucoup à tous les deux. Je leur en serai éternellement reconnaissant.

